

# Valsé du gouvernement, quel avenir pour Gabriel Tchango au PDG ?

V. B

Après les pillages qui ont suivi la publication des résultats de la dernière présidentielle, Gabriel Tchango est l'un des rares à être présent sur le terrain afin d'appeler au calme et à la paix. Alors que tous les cadres du Parti démocratique gabonais avaient disparu de la circulation ou sortaient avec une impressionnante escorte, Tchango, lui, sans escorte, est allé à la rencontre des populations.

En effet, les relations que l'homme entretient depuis toujours avec la majorité des habitants de Port-Gentil, sa ville natale, font de lui un PDGiste à part. De multiples actions en faveur des populations économiquement faibles depuis toujours, font que l'homme, pour se mouvoir, même en temps de crise, malgré son statut de PDGiste, n'a pas besoin d'escorte. Les populations ayant incontestablement beaucoup d'estime pour lui.

Si « Gaby », comme l'appellent affectueusement ses intimes, a beaucoup apporté au PDG, qu'il n'a intégré qu'à la veille des législatives de 2011, il n'a, en revanche, reçu des cadres locaux de son parti que « mépris et haine », selon son entourage. Député, il a plusieurs fois eu maille à partir avec son suppléant qui a même une fois menacé de démissionner. Ministre d'Etat dans le gouvernement Ona Ondo, beaucoup ont refusé de lui reconnaître la qualité de responsable politique de la province de l'Ogooué-Maritime, rappelant qu'il venait à peine d'intégrer le parti. En même temps, tous oublièrent que c'est grâce à Tchango que le PDG a pu remporter les législatives dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement de Port-Gentil, devant le président du Parti pour le développement et



**Le silence de Gabriel Tchango inquiète plus d'un au sein du PDG et fait craindre une rupture avec un parti qui ne lui a pas renvoyé l'ascenseur après d'énormes sacrifices personnels.**

la solidarité sociale (PDS), Séraphin Ndaot.

Une fois au PDG, celui qui siégeait à l'Assemblée nationale en qualité d'indépendant a été confronté aux traquenards et autres manigances de ses camarades. Peu avant le lancement de la campagne présidentielle, pour l'élection d'août 2016, Tchango, qui venait de construire deux bâtiments à étages à l'école primaire catholique Saint André, située dans sa circonscription électorale, à coups de centaines de millions, a prévu une inauguration en grande pompe par Ali Bongo. Mais alors qu'il attend le président sur les lieux avec plusieurs invités, il apprend que ce dernier, après la foire municipale où il assistait aux universités de l'UJPDG, a rallié directement l'aéroport pour regagner Libreville. Toute chose qui a provoqué la colère du ministre d'Etat qui savait pertinemment que le coup venait de l'intérieur du parti et surtout de ses rivaux locaux.

N'ayant pas été retenu dans l'équipe d'Issoze Ngondet, Tchango s'est emmuré dans un silence qui inquiète plus d'un au sein

du PDG. Même s'il ne le dit pas clairement, certains actes montrent qu'il ne s'attendait pas que les choses se passent ainsi. Habitué chaque début d'année à offrir des fournitures scolaires et à prendre en charge les frais de scolarité des élèves des écoles Saint André et Saint Paul des Bois, cette année, l'ancien ministre s'est limité à la distribution des fournitures scolaires sans donner d'autres explications. Une source autorisée rapporte qu'il aurait également éconduit les membres du bureau de l'association Resofime venus lui demander le renouvellement du financement concernant la formation des filles-mères.

L'ingratitude des PDGistes aurait-elle eu raison de la légendaire magnanimité de « ya Gaby » ? Doit-on s'attendre à une rupture entre ce dernier et le parti d'Ali Bongo ? Les questions taraudent aujourd'hui les esprits dans la capitale économique. Ce d'autant plus que les membres de son association, Groupe Tchango, n'ont jamais apprécié son adhésion au PDG.